

Femme sage (psychologie analytique)

La dénomination de **femme sage** est issue de la psychologie analytique pour désigner des processus psychiques inconscients, ayant une importance dans la vie psychique du sujet. Ces processus se nomment des archétypes. La femme sage est par exemple la Déesse-Mère, une guide, la Sophia des gnostiques, les initiatrices et les muses présentes dans l'anima. Ils sont principalement, ici, des archétypes présents dans la féminité de l'homme.

« L'anima du quatrième niveau , stade le plus élevé correspond à une sagesse transcendante, sous l'image d'Athéna, la sophia de gnostiques, les initiatrice et les muses. La dimension féminine entre en étroite relation avec la dimension masculine.»^[1]

La découverte de la femme sage : Un processus nécessaire et terrifiant.

"La complexité de la psychanalyse jungienne tient au fait que toutes les instances psychiques sont en étroites relations les unes avec les autres. Décrire isolément un concept donne de lui une vision forcément partielle car ne tenant compte ni des rapports dynamiques avec les autres instances ni de l'ensemble du système psychique. Tout est lié, tout est en mouvement." in Elysaabeth Leblanc, La psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, ED. Bernet-Danilot, Avril 2002

La *femme sage* est l'une des figures féminines de la catégorie de l'Anima, qui se révèle en général, aux hommes. C'est pourquoi on la nomme la part féminine de l'homme.

Cette révélation se fait, dans le cadre de la clinique, ou simplement en suivant ses rêves, jour après jour, sur une longue période, lors d'une relation avec une femme et en prenant conscience de cette part féminine.

Ce personnage féminin que l'homme a en lui, influence le masculin réel de l'homme qui peut se mettre à se développer. Ce processus se nomme l'individuation.

« L'anima du quatrième niveau , stade le plus élevé correspond à une sagesse transcendante, sous l'image d'athéna, la sophia des gnostiques, les initiatrice et les muses. La dimension féminine entre en étroite relation avec la dimension masculine.» in Elysaabeth Leblanc, La psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, ED. Bernet-Danilot, Avril 2002

La **femme sage** fait partie des archétypes et plus particulièrement de la part féminine de l'homme que l'on nomme l'anima. Cet archétype est un archétype de 4^e niveau. Le travail sur les archétype se fait par un processus d'individuation. Il permet à l'individu de grandir, de mûrir. L'aboutissement de cette réalisation se fait en général, par la rencontre avec la figure de la femme sage vers la fin du processus. Il y a 4 niveaux à traverser. Chaque niveau correspond à un niveau de maturité psycho-affective.

La rencontre, (lors de la clinique, lors d'un travail sur soi, ou de la compréhension de ses rêves, lors de ses relations intra-personnelles), avec un ou des archétypes est un bouleversement pour celui qui les rencontre et cette rencontre archétypale peut faire connaître un état de crise important chez l'homme.

« L'expérience archétypique est une expérience intense et bouleversante. Il nous est facile de parler aussi tranquillement des archétypes, mais se trouver réellement confronté à eux est une toute autre affaire. La différence est la même qu'entre le fait de parler d'un lion et celui de devoir l'affronter. Affronter un lion constitue une expérience intense et effrayante, qui peut marquer durablement la personnalité. » in C.G. Jung " Sur l'Interprétation des rêves ", Albin Michel, 1998 p 120.

Bibliographie

- C.G. Jung " Sur l'Interprétation des rêves ", Albin Michel, 1998 p 120.
- Elysabeth Leblanc, La psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, ED. Bernet-Danilot, Avril 2002

Notes et références

1. ↑ in la psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, Elysabeth Leblanc, ED. Bernet-Danilot, Avril 2002